L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 DECEMBRE 1860.

G. P. WEISSE, E. DUVERGER — E. DUFOUR, G. HARDY — Rédacteurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 7 DECEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

☞ On trouvera à la seconde page le BULLETIN COMMERCIAL, le MARCHÉ AUX BESTIAUX et le MOUVEMENT DU PORT.

Liste des lettres.

On trouvera aujourd'hui, à notre deuxième page, la liste des lettres françaises, espagnoles et italiennes restées à la poste.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. J. Spear, 24 rue de Chartres— Marchandises sèches.

Par D. Lévesque, Bienbie & Co., 69 rue Chartres— Vêtements d'hiver, Chemises, Cravates &c. — A 10 heures, à bord magasin Français, rue de la Demoiselle—Marchandises sèches, sucres.

Par F. Fernandez, 109 rue Marais—Meubles.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, dans la rue Vieille Levée, No 38—Huile d'olive, Lorgnettes, Savon de Marseille, Liqueurs, Sucre, A 11 heures, dans la rue Vieille Levée, No 68—Prunes, Vin blanc, Jambons de la Mosane.

Les Pouvoirs de la Législature.

Au moment où la législature va être appelée à se prononcer sur plusieurs questions d'une grave importance, qui doivent lui être soumises soit par l'initiative de ses membres, soit par les pétitions ou mémoires des citoyens, il n'est pas hors de propos d'examiner quels sont ses pouvoirs et dans quelles limites elle peut exercer son action.

En premier lieu, a-t-elle le droit de convoquer une Convention du peuple ?

Il n'existe dans la Constitution de la Louisiane aucune disposition qui donne un pareil droit au pouvoir législatif, et si cette mesure était adoptée, elle aurait un caractère extra-constitutionnel. Le but de cette convocation évidemment de consulter le peuple sur la question de séparation et elle serait par cela même en opposition flagrante non seulement avec la Constitution des Etats-Unis, mais encore avec celle de la Louisiane. Car, l'article 96 exige que : "les membres de l'assemblée générale et tous les fonctionnaires, avant d'entrer en fonctions, prêtent serment de défendre la Constitution des Etats-Unis et celle de cet Etat, et de remplir leurs devoirs conformément à la Constitution et aux lois des Etats-Unis."

La séparation de la Louisiane des Etats Unis serait donc en même temps le renversement de notre propre Constitution, et les membres de notre gouvernement d'Etat ne pouvant participer à un pareil acte sans violer leur serment, à moins qu'ils n'adoptent pour en arriver là la seule voie légale qui leur soit permise, celle prescrite par l'article IX relatif aux amendements à la Constitution, qui contient la disposition suivante :

"Tout amendement à la Constitution peut être proposé dans le Sénat ou la Chambre des représentants, et s'il est adopté par les deux tiers des membres élus de chaque Chambre, le dit amendement proposé sera hasé aux procès-verbaux avec les oui et les non du vote ; et le secrétaire de l'état le fera publier trois mois avant la prochaine élection générale de représentants à la Législature d'Etat, dans trois journaux en français et en anglais dans chaque paroisse de l'Etat ; et le dit amendement proposé sera soumis au peuple à la dite élection ; et si une majorité des votants à la dite élection approuve et ratifie le dit amendement, il deviendra partie de la Constitution."

Eh ! en tenant à la lettre stricte de la loi, il n'y aurait pas d'autre moyen pour la Législature que de proposer un amendement pour l'abrogation de l'article 96. Ce mode aurait deux inconvénients : celui de retarder la solution de la question jusqu'à la prochaine élection de représentants et ensuite de présenter une solution toute faite et qui ne donnerait pas le moyen de connaître les vœux et les désirs du peuple. Tandis qu'une convention pourrait se délibérer sur les questions de jour et sans besoin de s'adresser aux autres Etats sur le parti à prendre. Mais qui a le droit de décider qu'il y aura une Convention ? Ce n'est pas la Législature, comme nous l'avons vu ; il n'y a donc que le peuple seul qui puisse décider lui-même ce point préliminaire.

Il existe sur cette matière des précédens historiques. Lorsqu'on a voulu modifier la Constitution de 1845, on n'a pas eu recours aux forces qu'elle prescrivait elle même et qui étaient exactement les mêmes que celles reproduites par la Constitution de 1852. L'assemblée générale a passé le 23 février 1852, un acte "pour prendre l'avis du peuple sur l'opportunité d'appeler une convention pour changer la Constitution" &c. En vertu de cet acte précité, les électeurs réunis le 12 avril ont voté sur la question en déposant dans l'urne des bulletins portant "convention" ou "pas de convention". L'acte portait que les votes seraient comptés le 10 mai et que la majorité s'étant prononcée en faveur d'une convention, le gouverneur devait prendre les mesures nécessaires pour l'élection de délégués le 14 juin suivant.

Cette méthode bien qu'anti-constitutionnelle respectait au moins le principe de la souveraineté populaire. Nous n'en consulterions pas la répétition dans des circonstances ordinaires. Mais le péril de la situation et la nécessité de savoir au plus tôt à quoi nous en tenir nous font considérer la réunion d'une convention comme urgente et indispensable. Les délégués élusdès en 1852 qui ont été de suite convoqués notre l'acte du 23 février et la réunion de la Convention seraient en ce moment de sérieux inconvénients. Pour y obvier il y a un moyen bien simple—c'est de faire voter le même jour sur la question de savoir s'il y aura ou non Convention et sur les mêmes noms des délégués. Si la décision est en faveur de la Convention, les délégués prévus se réunir de suite, et alors, en somme, l'élection des délégués est considérée comme non avenue. C'est probablement le parti qu'adoptera la Législature.

TEXAS—Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 4 courant. Le gouverneur Houston a fait un portrait du mémoire des citoyens de Galveston la réponse suivante :

"J'attendrai patiemment que le peuple exprime ses sentiments et quand je serai certain de son désire, je ne m'y opposerai pas." Il a ajouté qu'il avait porté le Texas de plus d'un mauvais pas, mais que l'Etat était maintenant assez âgé pour prendre soin de lui même et que s'il était décidé à commencer sa propre ruine personne en lui ne le mettrait pas et qu'il quitterait Austin le 4 du mois qu'il serait permis de donner sa démission dès qu'il le jugerait convenable.

Le gouverneur ayant dit qu'une Convention pourrait seule constater régulièrement les vœuf du peuple, on s'occupe activement d'en organiser une. Il est peu d'hommes marquants opposés au mouvement. On cite cependant le juge Bell qui doit harangner les citoyens d'Austin pour conseiller d'attendre qu'il y ait un acte flagrant de violation de la Constitution avant de recourir à la résistance.

THEATRE DE L'OPERA—Une erreur résultant d'un changement de spectacle nous a empêché d'annoncer, hier matin, que, par suite d'une indisposition de Mlle Cavalieri, le *Pere du Diable* a dû être substitué sur l'affiche à la *Favorite*. Demain, si les rhumes et les indispositions qui ont entravé le répertoire entre en même volant bien le permettre, on donnera *Robert-le-Diable* avec MM. PHILIPPE, GERINNEL, DEDESIAT, et Mmes BORCHART et YAUNÉ.

CIRQUE ROYAL DE MIRON.—L'admirable troupe équestre de Nixon part positivement dimanche pour la Havane. Elle donnera une représentation ce soir, au théâtre d'Orléans et deux dimanche, prochain, dont une à midi et demi, et l'intendant des chaises et des entrées. Voir l'annonce.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE

PAR LE CANADIAN.

Les nouvelles par le *Canadian* portent que les fonds étaient calmes et l'argent plus facile. La France espère une réduction prochaine dans les taux d'escompte de la banque.

France.

On dit qu'avant la fin de la semaine Garibaldi aura quitté Naples pour se résidence de Caprera. Les officiers de son état-major se disperseront, les soldats entreront dans l'armée royale ou retourneront chez eux, les chemises rouges disparaîtront et ce beau jour nous croirons, en nous réveillant, avoir été transportés à Turin ou à Milan.

Hier, dimanche, Garibaldi est venu à Naples et sur la place du Palais il a fait distribuer à son état-major, compagnons de la première expédition de Marsala, des médailles frappées en leur honneur par la municipalité de Palermo. Les héros de cette aventure légendaire sont maintenant décorés d'un ruban à bandes verticales, rouges et jaunes, auquel est suspendue la médaille d'argent portant à l'avers un aigle noir, sième, dans le champ duquel est écrit les dates : 18 Gennaio 1860 le plaisant avait été en faveur de Thos Finney, et dont le préveu se serait approprié les mesures adoptées pour l'élection de délégués le 14 juin suivant.

Cette méthode bien qu'anti-constitutionnelle respectait au moins le principe de la souveraineté populaire. Nous n'en consulterions pas la répétition dans des circonstances ordinaires. Mais le péril de la situation et la nécessité de savoir au plus tôt à quoi nous en tenir nous font considérer la réunion d'une convention comme urgente et indispensable. Les délégués élusdès en 1852 qui ont été de suite convoqués notre l'acte du 23 février et la réunion de la Convention seraient en ce moment de sérieux inconvénients. Pour y obvier il y a un moyen bien simple—c'est de faire voter le même jour sur la question de savoir s'il y aura ou non Convention et sur les mêmes noms des délégués. Si la décision est en faveur de la Convention, les délégués prévus se réunir de suite, et alors, en somme, l'élection des délégués est considérée comme non avenue. C'est probablement le parti qu'adoptera la Législature.

TEXAS—Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 4 courant. Le gouverneur Houston a fait un portrait du mémoire des citoyens de Galveston la réponse suivante :

"J'attendrai patiemment que le peuple exprime ses sentiments et quand je serai certain de son désire, je ne m'y opposerai pas." Il a ajouté qu'il avait porté le Texas de plus d'un mauvais pas, mais que l'Etat était maintenant assez âgé pour prendre soin de lui même et que s'il était décidé à commencer sa propre ruine personne en lui ne le mettrait pas et qu'il quitterait Austin le 4 du mois qu'il serait permis de donner sa démission dès qu'il le jugerait convenable.

Le gouverneur ayant dit qu'une Convention pourrait seule constater régulièrement les vœuf du peuple, on s'occupe activement d'en organiser une. Il est peu d'hommes marquants opposés au mouvement. On cite cependant le juge Bell qui doit harangner les citoyens d'Austin pour conseiller d'attendre qu'il y ait un acte flagrant de violation de la Constitution avant de recourir à la résistance.

THEATRE DE L'OPERA—Une erreur résultant d'un changement de spectacle nous a empêché d'annoncer, hier matin, que, par suite d'une indisposition de Mlle Cavalieri, le *Pere du Diable* a dû être substitué sur l'affiche à la *Favorite*. Demain, si les rhumes et les indispositions qui ont entravé le répertoire entre en même volant bien le permettre, on donnera *Robert-le-Diable* avec MM. PHILIPPE, GERINNEL, DEDESIAT, et Mmes BORCHART et YAUNÉ.

CIRQUE ROYAL DE MIRON.—L'admirable troupe équestre de Nixon part positivement dimanche pour la Havane. Elle donnera une représentation ce soir, au théâtre d'Orléans et deux dimanche, prochain, dont une à midi et demi, et l'intendant des chaises et des entrées. Voir l'annonce.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE

PAR LE CANADIAN.

Les nouvelles par le *Canadian* portent que les fonds étaient calmes et l'argent plus facile. La France espère une réduction prochaine dans les taux d'escompte de la banque.

France.

On dit qu'avant la fin de la semaine Garibaldi aura quitté Naples pour se résidence de Caprera. Les officiers de son état-major se disperseront, les soldats entreront dans l'armée royale ou retourneront chez eux, les chemises rouges disparaîtront et ce beau jour nous croirons, en nous réveillant, avoir été transportés à Turin ou à Milan.

Hier, dimanche, Garibaldi est venu à Naples et sur la place du Palais il a fait distribuer à son état-major, compagnons de la première expédition de Marsala, des médailles frappées en leur honneur par la municipalité de Palermo. Les héros de cette aventure légendaire sont maintenant décorés d'un ruban à bandes verticales, rouges et jaunes, auquel est suspendue la médaille d'argent portant à l'avers un aigle noir, sième, dans le champ duquel est écrit les dates : 18 Gennaio 1860 le plaisant avait été en faveur de Thos Finney, et dont le préveu se serait approprié les mesures adoptées pour l'élection de délégués le 14 juin suivant.

Une dépêche de Naples dit que François II a été ouvrir la rupture d'un vaisseau anglais.

Angleterre.

Le mails de Bombay est arrivé en Angleterre. Il apprend une vaste rupture d'une rédaction de 25 pour cent des droits sur les cotons et les fils.

Le résultat de notre lutte présidentielle était envisagé avec satisfaction en Angleterre.

La nouvelle brésilienne *Donna Isabel* a fait naufrage sur le côte de Barbarie et 100 matelots et 23 officiers ont péri.

NOUVEAUX ARRIVAGES D'EUROPE.

La City et Washington et le Sanscoma, à New-York.

New-York, 6 déc.—Le steamship *City of Washington*, parti de Liverpool le 21 dernier, et de Queenstown le 22, est entré dans son dock aujourd'hui.

Les nouvelles ont été anticipées par le *Canadian* à Portland. Le *Saxonia* est entré dans le port aujourd'hui, venant de Southampton le 21 dernier.

Trente-sixième Congrès.—Seconde session.—Actes du Sénat.

Washington, 6 déc.—M. Yeatman, de la Georgie, a parlé hier au Sénat, sur le refus de gouvernement fédéral de reconnaître la Législature de Texas. Il dit que si Houston ne tête pas ouvertement public, il se trouvera au Bureau Textes qui lui délivrera, le pays de ce vieux traître. Les actes d'aujourd'hui ne contiennent rien d'important.

Actes de la Chambre.

Dans la Chambre des Représentants, le speaker a nommé un comité spécial composé d'un membre de chaque Etat sur la proposition faite par M. Boteler d'étudier les questions qui se rattachent à la périlleuse situation du pays. M. Corwin, de l'Ohio, occupe le fauteuil.

Actes de la Législature de la Caroline du Sud.

Columbia, 6 décembre.—La Chambre des Représentans a unanimement voté le bill qui pourvoit à l'armement d'une force militaire et qui autorise le gouverneur à appeler 10,000 volontaires sous les armes.

Dernière nouvelles de Washington.

Le gouvernement Floyd en faveur de la désunion.

New York, 6 déc.—Le correspondant à Washington du *Times* de New-York dit que les gouverneurs de la Virginie et de Kentucky prennent des dispositions pour envoyer des commissaires dans la Caroline du Sud pour demander un délai.

Le secrétaire de la guerre, M. Floyd, a écrit une lettre dans laquelle il appuie la désunion et l'action réunie des Etats du Sud.

Un bruit accrédité court que M. Philip Clay, son neveu, l'hon. Howell Cobb comme secrétaire du trésor.

Le gouvernement est informé de l'intention des sécessionistes de jeter, dès le fort Moultrie aussitôt que la désunion sera définitivement accomplie.

La crise à New-York.

New York, 6 déc.—Le cours commun de l'argent est de 15 pour cent pour le meilleur papier.

L'envoi d'or dans le Sud continue. Environ un million a été embarqué depuis samedi dernier.

Le discours de M. Hale au Sénat des Etats-Unis est universellement condamné ici.

Les affaires sont moins pressantes et plus rares.

Le sterling a une tendance à la baisse. Les stocks sont également en baisse. Le Missouri est coté à 66, le Tennessee à 73, le Virginia à 76 et le North Carolina à 80.

Louisiane sixes aux prix nominaux.

On craint que les banques de Boston ne paissent parer l'orage.

Des centaines d'ouvriers, employés et laboureurs sont journellement renvoyés.

Fusillade de Vicksburg.

Vicksburg, 6 déc.—Le War Eagle a passé à 9 9, A. M.; le Sandy Side à 1, le Rowena à 2 et le Memphis à 11 h. P. M.

CHRONIQUE LOCALE.

Démission.—Il y aura bientôt une vacance à remplir dans le Directoire de l'Ecole Publique du Deuxième District. M. J. H. FROBUS, que le Conseil vient d'élire successeur du District comprris entre les rues Canal, St-Louis, Lesseps et le Lac, ouvertes en démission aux deux Boards des Ecoles et refusa de les accepter.

Ceux qui connaissent M. Frobus sont convaincus qu'il remplira dignement la place importante à laquelle le Conseil l'a appelé.

Première Cour.— P. Moyhan, accusé d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes, a été acquitté.

L'avocat de District n'a pas trouvé bon à poursuivre Louis Wherlein, Alex Kess, Catherine Mooney, Jas Murphy et Thos Ryan, accusés d'assaut et batterie.

Ed H. Cochran s'est déclaré coupable d'assaut avec intention de tuer.

Les Déserteurs.— Mme McDonald, domiciliée en coin des rues Notre-Dame et Tchoupitoulas, est accusée d'avoir refusé de rendre une malle renfermant pour environ quatre-vingts pièces d'objets, et appartenant à Mary Wale. Celle-ci soutient que l'hôtesse a mauvaise d'honnêteté à son égard.

James Farley, accusé de vol de deux wagons au préjudice de Jules Dreux, a été renvoyé, après interrogatoire, devant la Première Cour de District.

Thomas Reddington est accusé de détournement de fonds et d'abus de confiance par J. J. Shortridge, employé à la poste de l'Union. Il n'est d'un chiffre de 6218 50 que le plaignant avait tiré en faveur de Thos Finney, et dont le préveu se serait approprié les mesures adoptées pour l'élection de délégués le 14 juin suivant.

Cette méthode bien qu'anti-constitutionnelle respectait au moins le principe de la souveraineté populaire. Nous n'en consulterions pas la répétition dans des circonstances ordinaires. Mais le péril de la situation et la nécessité de savoir au plus tôt à quoi nous en tenir nous font considérer la réunion d'une convention comme urgente et indispensable. Les délégués élusdès en 1852 qui ont été de suite convoqués notre l'acte du 23 février et la réunion de la Convention seraient en ce moment de sérieux inconvénients. Pour y obvier il y a un moyen bien simple—c'est de faire voter le même jour sur la question de savoir s'il y aura ou non Convention et sur les mêmes noms des délégués. Si la décision est en faveur de la Convention, les délégués prévus se réunir de suite, et alors, en somme, l'élection des délégués est considérée comme non avenue. C'est probablement le parti qu'adoptera la Législature.

TEXAS—Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 4 courant. Le gouverneur Houston a fait un portrait du mémoire des citoyens de Galveston la réponse suivante :

"J'attendrai patiemment que le peuple exprime ses sentiments et quand je serai certain de son désire, je ne m'y opposerai pas." Il a ajouté qu'il avait porté le Texas de plus d'un mauvais pas, mais que l'Etat était maintenant assez âgé pour prendre soin de lui même et que s'il était décidé à commencer sa propre ruine personne en lui ne le mettrait pas et qu'il quitterait Austin le 4 du mois qu'il serait permis de donner sa démission dès qu'il le jugerait convenable.

Le gouverneur ayant dit qu'une Convention pourrait seule constater régulièrement les vœuf du peuple, on s'occupe activement d'en organiser une. Il est peu d'hommes marquants opposés au mouvement. On cite cependant le juge Bell qui doit harangner les citoyens d'Austin pour conseiller d'attendre qu'il y ait un acte flagrant de violation de la Constitution avant de recourir à la résistance.

THEATRE DE L'OPERA—Une erreur résultant d'un changement de spectacle nous a empêché d'annoncer, hier matin, que, par suite d'une indisposition de Mlle Cavalieri, le *Pere du Diable* a dû être substitué sur l'affiche à la *Favorite*. Demain, si les rhumes et les indispositions qui ont entravé le répertoire entre en même volant bien le permettre, on donnera *Robert-le-Diable* avec MM. PHILIPPE, GERINNEL, DEDESIAT, et Mmes BORCHART et YAUNÉ.

CIRQUE ROYAL DE MIRON.—L'admirable troupe équestre de Nixon part positivement dimanche pour la Havane. Elle donnera une représentation ce soir, au théâtre d'Orléans et deux dimanche, prochain, dont une à midi et demi, et l'intendant des chaises et des entrées. Voir l'annonce.

Drame de famille.—Nous trouvons dans le *Progrès* de Lyon les détails suivants sur un terrible drame qui s'est passé samedi soir à Pont-de-Beyvaz :

Vers huit heures venaient de sonner lorsque M. R. Reynaud, ancien receveur d'enregistrement, qui était descendu de la voiture d'Artois, après avoir salué à Saint-Marcelin une paire de pistolets qu'il avait fait charger par un armurier, arriva chez lui, à Claris, commune de Pont-de-Beyvaz.

Après avoir déposé un canne et son parapluie contre un arbre, il s'approcha de sa maison, guettant à travers les croisées ce qui s'y passait.

" M. Lobinhes jeune, receveur de l'enregistrement, était, alors à causer avec Mme Gardiol, fille de M. Reynaud. Ce dernier pénétra auprès d'eux, tenant un pistolet de chaque main et vis M. Lobinhes en lui disant : Je vous tiens un peu, vous tiens mon. Ecrivez ce que je vous dirai. *Je suis un infâme et ajouter, j'ai porté le déshonneur dans ma famille honnête*, etc.—Jamais je ne signerai une pareille infâmie, lui fait il répondu.—Alors, prenez-vous à mourir. Voilà pour vous (montrant un pistolet) ; voilà pour ma fille (indiquant de l'œil un poignard) ; voilà pour moi (montrant un second pistolet).

" Le receveur lui fit observer que, quoique les apparences fussent contre eux, ils n'étaient pas coupables. Il arrivait à l'instant et allait repartir au moment où lui-même était arrêté. Voyant que cet explications n'étaient pas acceptées, et que l'agresseur commençait son attitude menaçante, il s'élança par une fenêtre élevée de quatre mètres ; mais au moment même un coup part et une balle l'atteint au côté droit ; il tombe sur le sol, qui est inclined, et va rouler à quelques pas ; il s'était foulé le poignet dans sa chute. Revenu à lui, il entendit bientôt des cris affreux qui mourinent peu à peu, puis une détonation.

" Il appelle alors au secours et pénètre dans la maison. Il voit M. Mme Gardiolle étendue sur le plancher, la poitrine déchirée et portée de quatre coups de poignard. Le rôle de la mort étouffait et respiration.

" Au moment de prendre le pistolet, Mme Gardiolle était tombée évanouie. Son père, croyant en première victime morte, arrêtée le cul et le fit chez sa fille, détaché un robe et déchiré sa poitrine, afin de mieux diriger la portée de ses coups. Au premier, qui était peu profond, Mme Gardiolle revint à elle, se mit à genoux.—Grâce, mon père ! je suis votre fille, *grâce*, au nom du ciel, au nom de mon enfant. Je m'en vous conjure, au nom de mon enfant.—Il fut que vous vous en repentiriez !

" Il s'empare alors du second pistolet et le tire dans la bouche ; mais il n'est tellement servi le coup qu'il ne fait que la fendre de quelques lignes. Il tombe en avant, et meurt.

" L'autorité, prévenue, arriva bientôt avec les trois médecins du Pont et quatre gendarmes. Reynaud était assis près de lui, tenant pressé contre son cœur Mme Gardiolle.

" A une heure du matin, Reynaud a été amené à la caserne de gendarmerie de chef lieu de canton. Il s'est plaintif repriment, il a déclaré aux gendarmes qu'il ne se plaignait nullement de ce qu'il avait fait, qu'il était prêt à recommencer.

Marié jeudi, 6 décembre, à l'église des Jésuites, par le Rev. Larray, MANUEL J. D'AUBOY, de la Nouvelle-Orléans, à Mlle LOUISA CHAIN, d'Bas Bâton Rouge.

Décédé hier, à 10 heures du soir, LOUIS AMBROISE GARDIEL, à l'âge de 67 ans. Ses amis et connaissances, et ceux de son fils Henri, Armand et Victor, sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu cette après midi à 4 heures. Son corps est exposé chez lui, rue du Bayou, entre Tréme et Marais.

Décédé hier, à 5 heures du matin, dans Ca NOLISS MACARTY, jeune DAVIS. Les amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement, sans invitée à aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures et demie.

Son corps est exposé rue Ste-Anne, entre Bourgogne et Rampart.

Clergé de la chapelle obituaire, conséquent Conti et Rampart.

Trochee de Bayou pour les bronches.

☞ Nous les avons trouvés excellents pour calmer l'irritation des bronches et l'enrouement qui gêne parfois les chanteurs et les orateurs. Ils ont rendu de véritable service aux chanteurs de chœur de notre cité, et nous les recommandons à tous les *Sociétés Sociales*.

☞ Nous avons reçu quelques boîtes nouvelles, et nous en avons qui ont des allusions de la page.—Les Trochees de Bayou.

☞ Pour la toux, l'enrouement, les maux de gorge, les bronches, les poumons, les trochees de Bayou sont incomparables.

☞ Rien ces simples, d'une forme commodes et pour ceux qui ont à chanter ou parler, ils ont rendu beaucoup de bien à la Nouvelle-Orléans.—Dr. G. P. Bayou.

☞ Adressez vous tout ce qui est de la nature des médicaments, les trochees de Bayou ne contiennent ni opium ni drogues délétères. Les médecins et les chanteurs peuvent en faire usage sans crainte.

☞ A vendre par tous les droguistes.

☞ Gros : LION & ANDRÉE, Cors Bienville & Royale.

GANTS ! GANTS !

50 pour cent de rabais.

GANTS à 25 cents pour cent de rabais. Ce dites pour 5 cents 50 cents la paire. Il vous faut 50 cents 75 cents la paire, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 1 piastre, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 1 piastre 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 2 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 2 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 3 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 3 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 4 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 4 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 5 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 5 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 6 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 6 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 7 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 7 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 8 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 8 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 9 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 9 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 10 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 10 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 11 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 11 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 12 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 12 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 13 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 13 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 14 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 14 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 15 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 15 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 16 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 16 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 17 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 17 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 18 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 18 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 19 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 19 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 20 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 20 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 21 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 21 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 22 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 22 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 23 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 23 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 24 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 24 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 25 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 25 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 26 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 26 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 27 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 27 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 28 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 28 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 29 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 29 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 30 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 30 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 31 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 31 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 32 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 32 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 33 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 33 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 34 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 34 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 35 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 35 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 36 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 36 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 37 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 37 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 38 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 38 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 39 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 39 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 40 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 40 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 41 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 41 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 42 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 42 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 43 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 43 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 44 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 44 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 45 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 45 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 46 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 46 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 47 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 47 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 48 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 48 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 49 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 49 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 50 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 50 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 51 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 51 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 52 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 52 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 53 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 53 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 54 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 54 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 55 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 55 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 56 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 56 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 57 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 57 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 58 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 58 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 59 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 59 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 60 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 60 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 61 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 61 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 62 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 62 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 63 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 63 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 64 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 64 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 65 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 65 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 66 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 66 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 67 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 67 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 68 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 68 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 69 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 69 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 70 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 70 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 71 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 71 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 72 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 72 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 73 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 73 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 74 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 74 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 75 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 75 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 76 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 76 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 77 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 77 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 78 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 78 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 79 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 79 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 80 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 80 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 81 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 81 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 82 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 82 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 83 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 83 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 84 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 84 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 85 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 85 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 86 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 86 piastres 50 cents, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 87 piastres, dites en lettre de trois centimes. Il vous faut 87 piastres